**S’émanciper du réseau électrique ? Reconfigurations des solidarités électriques**

Grégoire Wallenborn

Centre d’Etudes du Développement Durable, Université Libre de Bruxelles

[gwallenb@ulb.ac.be](mailto:gwallenb@ulb.ac.be)

Le réseau électrique est central dans la transition énergétique puisqu’il doit accueillir un nombre croissant de sources renouvelables et distribuer l’énergie vers des usagers supposés devenirs « actifs ». Dès lors, on assiste à un repositionnement de l’ensemble des acteurs et fonctions du réseau (production, transport, fourniture, distribution, usage), qui crée des tensions entre les différentes configurations possibles. Par exemple, les gestionnaires du réseau de transport se coordonnent au niveau européen pour créer une « super smart grid » qui pourrait alimenter l’ensemble des pays à partir de sources très éloignées (éolien en mer du nord, solaire dans le sud, hydroélectrique en Norvège). De l’autre côté, de nombreuses communautés énergétiques et « microgrids » émergent qui cherchent à s’émanciper partiellement du réseau global. Ces communautés ont l’avantage de pouvoir créer des solidarités de proximité et de la résilience locale, mais elles reportent les coûts du réseau sur les usagers qui ne peuvent s’en passer aussi facilement.

Je propose d’analyser les reconfigurations du réseau électrique en faisant valoir quatre types de *solidarités*, qui révèlent diverses dynamiques d’émancipation et d’assujettissement des usagers. La *solidarité technique* correspond à un réseau centralisé et vertical et repose sur un ensemble de dispositifs automatiques ou manuels qui permet de maintenir l’équilibre à tout instant entre production et consommation. La *solidarité économique*, révélée par la libéralisation du secteur de l’énergie, associe aux flux électriques des valeurs d’échanges dont les prix sont formés sur des marchés, et relie des entreprises à des clients. La *solidarité écologique* associe les écosystèmes et les territoires aux unités de production du réseau en mettant en évidence les émissions de gaz à effet de serre et autres impacts sur l’environnement. Enfin, la *solidarité des usages* signale les relations existantes entre les multiples pratiques reliées entre elles par le réseau et qui se manifeste notamment par les rythmes des pics et creux de consommation et est révélée lors de la menace de blackout. Je montrerai comment ces solidarités sont en tension et ce qu’elles impliquent au niveau de l’émancipation par rapport aux acteurs dominants du réseau électrique. Je m’appuierai sur des exemples de conflits des reconfigurations électriques.